



Le village des mots

Il existe quelque part une ville, une vraie ville, avec des rues, des maisons, des magasins, un hôtel, une mairie, une église à clocher pointu, un palais genre arabe flanqué d'une tour, un hôpital, une caserne de pompiers...
Une ville en tout point comme les connaissons ...à un détail près !

Les rues ne sont parcourues que de mots. Des mots innombrables, radieux sous le soleil. Ils se promènent comme chez eux, ils étirent dans l'air tranquillement leurs syllabes.

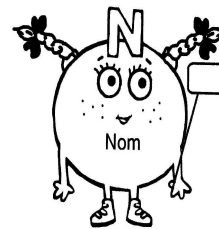
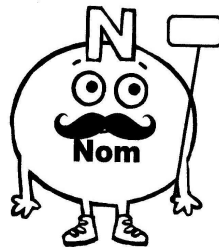
La vie en classe khallog



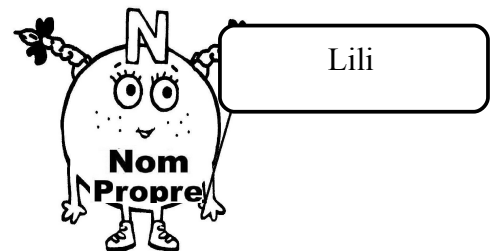
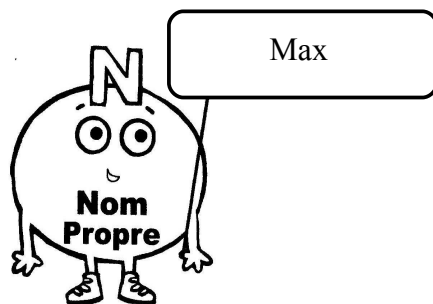
La tribu des noms

A bien y regarder de plus près, on peut se rendre compte que les mots s'organisent en tribus, comme les humains. Et chaque tribu a son métier.

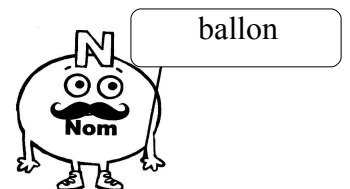
Le premier métier des mots : poser sur toutes les choses du monde une étiquette, pour s'y reconnaître. [...] Les mots chargés de ce métier s'appellent **les noms**.



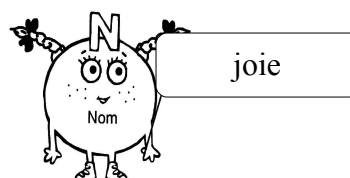
La tribu des noms est la plus nombreuse. Il y a des noms-hommes, ce sont les masculins, et des noms-femmes, les féminins. Il y a des noms qui étiquettent les humains : ce sont les noms propres. Par exemple : les prénoms



Il y a des noms qui étiquettent des choses que l'on voit :



et ceux qui étiquettent des choses qui existent mais qui demeurent invisibles, les sentiments par exemple :



La tribu des déterminants

Une autre tribu, plus petite accompagne la tribu des noms : c'est la tribu des *déterminants*. Son rôle est assez simple. Les déterminants marchent devant les noms, en agitant une clochette : attention, le nom qui me suit est un masculin, attention c'est un féminin !

Exemple :



Les noms et les déterminants se promènent ensemble, du matin jusqu'au soir. Ils ont donc naturellement eu l'idée d'habiter pas très loin l'un de l'autre. Et bien sûr, il a fallu organiser les rues pour se retrouver plus facilement !

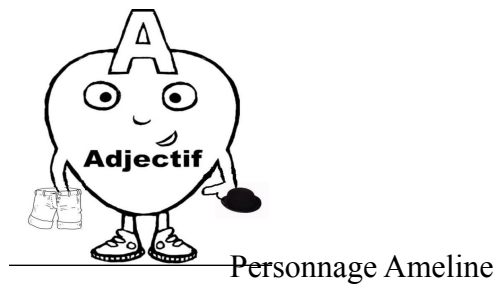


Images lutinbazar.fr

La tribu des adjectifs

Les noms et les déterminants se promènent ensemble, du matin jusqu'au soir. Leur occupation favorite est de trouver des habits ou des déguisements. Alors ils passent leur temps dans les magasins.

Les magasins sont tenus par la tribu des *adjectifs*.



Observons la scène : le nom féminin « maison » pousse la porte, précédé de « la » son article à clochette.

- Bonjour je me trouve un peu simple, j'aimerais m'étoffer.
- Nous avons tout ce qu'il vous faut dans nos rayons, dit le directeur.

Le nom « maison » commence ses essayages. La « maison » se tâte. Le choix est si vaste. Maison « bleue », maison « haute », maison « fortifiée », maison « alsacienne », maison « familiale », maison « fleurie » ? Après deux heures, la maison ressortit avec le qualificatif qui lui plaisait le mieux : « hanté ». Ravie de son achat, elle répétait à son valet article :

- « Hanté », tu imagines, moi qui aime tant les fantômes, je ne serai plus jamais seule. « Maison » c'est banal. « Maison » et « hanté » tu te rends compte ?
- Attends, l'interrompt l'adjectif, tu vas trop vite en besogne. Nous ne sommes pas encore accordés.
- Accordés ? Que veux-tu dire ?
- Allons à la mairie. Tu verras bien.
- A la mairie ! Tu ne veux pas te marier avec moi, quand même ?
- Il faut bien puisque tu m'as choisi.

On s'accorde !

A vrai dire c'était de drôles de mariages : les adjectifs et les noms ressortaient se tenant par la main, accordés, tout masculin ou tout féminin :

La maison hant..... ; les fleurs jaun.....

Chemin faisant, ils rencontrèrent une autre tribu :

La tribu des gourmands prétentieux Les Pronoms Personnels



Personnage Ameline

Ces derniers, appelés Pronoms Personnels, avaient pris la fâcheuse habitude de se balader dans les rues, un casse-croûte à la main, et de toujours poser la même question innocente :

« Je vous remplace ? »

Remplacer, remplacer !! Manger, oui !!

Mais on ne pouvait pas nier que leur mission pouvait être très utile lorsqu'il s'agissait d'aller rencontrer les verbes !
Ils simplifiaient grandement les choses !

